



---

# A-level FRENCH

Paper 1 Listening Transcript

June 2018

---

Monday 18 June 2018

Morning

Time allowed: 2 hours 30 minutes

**NOT TO BE OPENED UNTIL AFTER THE EXAMINATION**

Enclosed is a copy of the transcript of the text of the Listening Test. This packet must not be opened until after the examination.

After the examination, the transcript should be kept for future use by teachers.

(two minutes and 03 seconds: tracks 02–21)

**Passage 1 Le droit de vote en France**

**M1** Voter à 16 ans. Voilà le débat qui vient d'être relancé par la ministre de l'Éducation. Une question que les députés avaient étudiée auparavant avec leur projet de « pré-majorité », sans aucun résultat. La majorité en France reste inchangée depuis le mandat de Giscard d'Estaing, qui l'avait abaissée à 18 ans, une véritable révolution puisque celle-ci continuait à 21 ans depuis plus d'un siècle. « A 18 ans on n'est pas assez mûr ! », entendait-on dire en juillet 1974. Un argument repris aujourd'hui par beaucoup de gens. Voter avant d'avoir le permis de conduire laisse perplexe.

Écoutons l'avis de Marianne, élève de 17 ans.

**F1** Je me positionne nettement contre cette idée. D'une part, à 16 ans, on n'a pas la maturité politique nécessaire pour aller voter. D'autre part, on est influencé par son cercle familial.

**M1** Et pour vous, Hubert Tison, prof d'histoire-géo ?

**M2** Quand on fait travailler nos lycéens sur l'élection présidentielle, on constate leur manque de connaissance du fonctionnement de la vie démocratique. C'est dommage car leur intérêt est bel et bien évident.

**M1** Madame la ministre, qu'avez-vous à dire ?

**F2** La majorité pénale est accordée à 16 ans, et à 17 ans rien ne vous empêche de vous engager dans l'armée sans l'accord de vos parents. Pourquoi une telle incohérence dans la législation ? Un jeune devrait donc être capable de voter à cet âge-là. Leur vote est d'autant plus d'actualité que trois quarts des 18 à 25 ans ne se sont pas rendus aux urnes aux dernières élections régionales.

---

(two minutes: tracks 22–37)

**Passage 2 La famille en mutation**

- F** Monsieur Mathis, vous venez de publier un livre sur la transformation radicale de la famille en Guyane. Alors, trouvez-vous que la famille guyanaise se porte bien?
- M** Ce n'est pas à moi de juger, mais c'est certain qu'elle traverse un moment de crise et ceci depuis quelque temps. Tandis qu'en France, les mutations familiales se sont faites sur une période de 150 ans, ici en Guyane, ce phénomène est intervenue rapidement en 30 à 40 ans.
- F** Pourriez-vous préciser la transformation ?
- M** En gros, la société fait face à l'individualisation des jeunes. Ce phénomène est important et nouveau dans notre société et s'affirme à travers les attitudes et comportements : le portable, les rapports familiaux, les amis. Les familles sont mal préparées à un tel bouleversement et la politique encore moins.
- F** Y-a-t-il des conséquences particulières pour les uns ou les autres ?
- M** Des jeunes qui acceptent de plus en plus tard leur indépendance économique, qui vivent dans le nid parental jusqu'à la trentaine, et qui se comportent d'une façon assez individualiste obligent souvent les parents à modifier leur vie et repenser, par exemple, leur retraite. Cette tension engendre bien souvent des conflits au sein de la famille et les deux parties en souffrent les conséquences.
- F** N'est-ce pas également un problème dans l'Hexagone ?
- M** C'est vrai. Je ne dis pas le contraire. Mais la spécificité de la Guyane est que les parents fonctionnent encore selon le modèle ancien. Devenir agriculteur ou commerçant comme les parents n'est plus une attente automatique du fils, ce que les parents ont du mal à accepter.

**Turn over ►**

(one minute and 12 seconds: tracks 38–52)

### Passage 3 La vie en prison

**F** Ce soir, je réalise une interview avec un ancien détenu incarcéré dans la prison d'Amiens en Picardie. Il a été incarcéré pour possession de cocaïne. Selon lui, les gardiens sont à bout de force. Je lui parle des conditions de vie en détention durant son séjour.

Quelles étaient les conditions d'hygiène ?

**M** Pas d'eau chaude dans les cellules, repas tièdes ou froids et durant mon incarcération, les douches n'ont été nettoyées qu'une seule fois.

**F** Avez-vous vu des violences entre détenus ?

**M** Oui, les jeunes détenus réagissaient à la plus petite provocation de leurs camarades. Et le plus souvent les bagarres ont eu lieu à cause du manque de gardiens de prison.

**F** Vous est-il arrivé de voir les conséquences de ces conditions ?

**M** Bien sûr. Les détenus se tournent vers les drogues dures. Un jour un détenu drogué a mis le feu dans sa cellule. Une autre fois, deux jeunes hommes ont mis fin à leurs jours à cause des conditions. Le taux de suicide ne cesse d'augmenter dans nos prisons.

(one minute and 56 seconds: tracks 53–64)

### Passage 4 Le Festival Nuits d'Afrique à Montréal

**F** Plus de 700 artistes sont venus à la 30<sup>ème</sup> édition du festival Nuits d'Afrique, qui se termine ce dimanche 24 juillet 2016 à Montréal, au Canada. Le Festival est le seul à présenter toutes les musiques d'Afrique. Cette année, le festival a attiré environ 550 000 festivaliers car en Amérique du Nord le festival fait partie des grands rendez-vous estivaux grâce aux médias. Et depuis longtemps il est devenu une porte d'entrée pour les artistes de musique africaine sur le continent américain. Les organisateurs en sont très fiers.

En ce qui concerne les artistes, l'événement a très souvent accueilli des artistes qui venaient à Montréal pour la première fois et qui sont maintenant des habitués du festival. Témoin de l'évolution de la musique du monde, le style musical s'est modernisé et démocratisé au cours des années et comme c'est une musique accessible et vivante, elle plaît à un public de plus en plus large.

Avant les concerts de l'après-midi, le public familial est invité à participer à des ateliers de danse et d'initiation à des instruments africains. Hier soir, c'est le célèbre Sénégalais Daby Touré qui s'est produit sur scène. Certains artistes sont même là depuis le début et d'autres rêvent de revenir.

Cette année avec l'introduction de concerts gratuits, ainsi que la création d'un nouveau prix pour la Francophonie, Nuits d'Afrique a bien fêté son trentième anniversaire.

**END OF RECORDING**